

LES SAVOIRS ASSOCIES

L'invention de la photographie

La recherche de la ressemblance a toujours dominé l'art occidental. Capturer une image de la réalité est restée au cours des siècles une préoccupation humaine constante. L'ancêtre de la photographie, la camera obscura est connue depuis Aristote (384-322 av JC). Le principe repose sur le passage de la lumière à travers une petite ouverture projetant dans une pièce obscure une image fidèle mais inversée de la scène extérieure. C'est à la fin du XVIIIème et au début du XIXème siècle que la recherche de la fixation d'une image évolue très vite.

Nicéphore Niépce (1765-1833) découvre en 1826 qu'une plaque d'étain recouverte de bitume de Judée exposée plusieurs jours dans une camera obscura peut faire apparaître une image. La photographie est née. En 1833, Louis Jacques Mandé Daguerre, grâce aux découvertes importantes de son confrère réussit à fixer une image en positif cependant unique, non duplicable. En Angleterre, dès 1834, Henry Fox Talbot, grand voyageur et homme de sciences, parvint à capter une image négative sur du papier sensibilisé. A côté de ces inventeurs avérés, on ne cite pas moins de 25 ou 30 noms qui seraient liés à l'invention de la photographie.

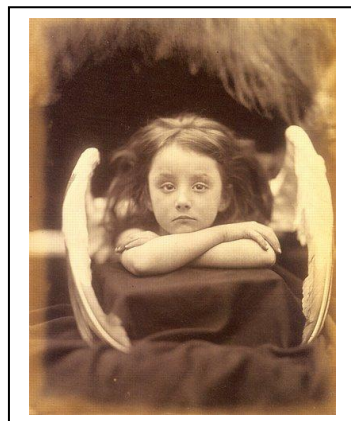


Nicéphore Niepce , Vue de la fenêtre du Gras à St-Loup de Varennes, 1827

Les Grands mouvements de la photographie

- Le Pictorialisme :

Ce mouvement défend une photographie artistique et élitiste en s'inspirant des thèmes et des techniques picturales et graphiques. Le Pictorialisme, véritable langage de manipulations, tente de répondre à la question de l'art photographique par l'intervention du photographe sur son médium. Pour cela, on a recours à des techniques manuelles nombreuses (grattage, dépouillement partiel de l'image, dessin sur l'image). Robert Demachy, Julia Margaret Cameron, Peter Henry Emerson, Edward Steichen, Alfred Stieglitz représentent ce mouvement.



Julia Margaret Cameron, Rachel Gurney, I wait, 1872 © The J. Paul Getty Museum



- Le Photojournalisme

De la fin du XIX^{ème} siècle aux années 30, la photographie s'implante progressivement et massivement dans la presse. La période voit naître alors un genre, celui du photoreportage et une figure, celle du photoreporter. Le développement de la presse conduit à utiliser très rapidement le document photographique comme source d'informations. Le photojournalisme est rendu possible grâce à l'invention de l'appareil photographique petit format. Sa mobilité rend le reportage de sujets quotidiens plus réaliste, moins statique. Les photographes peuvent opérer spontanément et rechercher l'inédit, l'inattendu : « l'image instantanée est née ». En 1947 naîtra l'Agence Magnum qui porte le reportage à son apogée dans les domaines des grands conflits historiques et de la scène sociale, politique ou privée. Des photographes tels que Henri Cartier-Bresson, Robert Capa, Elliott Erwitt et bien d'autres marqueront l'histoire du photojournalisme.



Marc Riboud, Marche pour la paix au Viêtnam, Washington, 1967



Robert Capa, Mort d'un soldat républicain, Espagne, 1936

- La Nouvelle Vision :

Moyen d'expression moderne, la photographie séduit les avant-gardes de l'entre-deux-guerres, du constructivisme au dadaïsme, des surréalistes aux partisans d'un style documentaire. Dans les années 20, la photographie se voit reconnue comme pratique autonome, libérée du modèle pictural et possédant ses propres lois techniques, optiques et formelles. La photo devient l'instrument d'une « Nouvelle Vision », une nouvelle esthétique se développe, concentrant son étude sur la nature du visuel, l'organisation de la perception et prenant pour thème le domaine des choses, des objets quotidiens, utiles ou futiles. Des artistes tels que Man Ray, Christian Schad, Alexander Rodtchenko, les photographes du Bauhaus participeront à ce mouvement.



Alexandre Rodtchenko, Marches, 1930



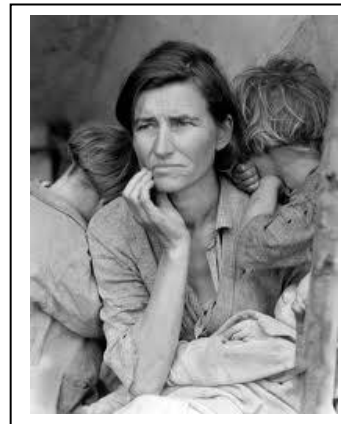
Karl Blossfeldt, Cucurbita, Giraumont, potiron, gourde, vrilie, ca 1928

- La Photographie Humaniste

On appelle les photographes humanistes ceux qui témoignent, par leurs images, de la condition de l'homme. C'est un style réaliste poétique où la comédie et la tragédie humaine se déroulent sous l'œil du photographe. Il ne lui reste qu'à saisir des scènes où l'humanité se dévoile à l'état pur. Nombre des tenants de la photographie humaniste ont forgé leur style dans l'entre-deux-guerres. En France les représentants les plus éclatants du genre sont divers membres du groupe des XV, Robert Doisneau, Willy Ronis, Isis, Boubat... Aux Etats-Unis, la photographie humaniste s'exprime fortement, et plus singulièrement à New-York, dans la mouvance de la Photo League avec Lisette Model, Will Eugene Smith..., mais aussi la FSA, avec Walker Evans, Dorothea Lange....



Edouard Boubat, Paris Jardin du Luxembourg, 1955



Dorothea Lange, Migrant Mother, Nipomo, California, 1936

Art et Photographie

Traversée par d'autres médiums, renouvelée dans ses formes, la photographie, depuis plus de deux décennies, au rythme de mutations profondes, s'est inscrite définitivement dans une histoire de l'art. Dès le début des années 1960, nombre de photographes vont essayer de mettre en place de nouvelles formes, afin de transcender la traditionnelle épreuve noir et blanc de petit format. La photographie se nourrit d'influences extérieures : cinématographiques, littéraires, sculpturales, picturales, ... La photographie devient véritablement protéiforme, William Klein comme Robert Frank mettront progressivement au point des formes hybrides, éloignées de leur travaux en noir et blanc des années 1950, et nourries de pratiques autres, le cinéma, la vidéo, l'écrit, la peinture

Le numérique : évolution ou révolution ?

Apparue vers 1990, l'image numérique a entraîné, en moins de deux décennies, un bouleversement de l'industrie de la photographie, et a profondément transformé tant la nature, que les pratiques du médium, chez les professionnels comme chez les amateurs.

Le succès prodigieux et rapide de la photographie numérique auprès du public amateur s'explique grâce à plusieurs facteurs. L'utilisateur possède un contrôle complet de la production de l'image, de la prise de vue à sa mise en forme finale. De même, l'apparition et la diffusion immédiate de l'image, ainsi qu'une modification et une transformation à l'envie ont contribué au succès du numérique.

Plutôt que d'opposer de manière trop systématique, argentique et numérique, il semble aujourd'hui plus judicieux de constater que, quelle que soit sa nature, l'image photographique est confrontée aux mêmes défis et menaces : liés paradoxalement tant à la profusion d'images qu'au manque de stabilité des supports ainsi qu'aux nombreuses restrictions d'ordre juridique, mises à la pratique et à la diffusion de la photographie.